

## Fragments d'aube

Stefan Psenak

---

Number 117, Winter 2002–2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41267ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Les Éditions l'Interligne

**ISSN**

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this document**

Psenak, S. (2002). Fragments d'aube. *Liaison*, (117), 5–5.



Photo : François Dufresne

## Fragments d'aube

**J'écris ce mot** à la lumière timide du petit matin. Dehors et dedans, le brouillard immobilise les choses et m'oblige à épouser son rythme. Nous sommes à un peu plus d'un mois de Noël et de l'an nouveau, à l'aube d'un autre commencement et de ses promesses d'espoir en lesquelles on voudrait bien croire, cette fois. Et si le brouillard se levait pour les dévoiler? Vivement un autre café!

\*

Après une réorganisation temporelle, le comité de rédaction de la revue est heureux d'annoncer qu'il attribue le titre de Personnalité de l'année à CORPUS, une versatile compagnie de danse établie à Toronto. Fondée et dirigée par le couple de créateurs Sylvie Bouchard et David Danzon, CORPUS se distingue par ses productions audacieuses et originales alliant danse et art de la rue et qui lui ont notamment permis de rafler une médaille d'or lors des IV<sup>es</sup> Jeux de la Francophonie et d'entreprendre une récente tournée d'envergure. *Liaison* est fière de couronner le travail de ces artistes d'avant-garde qui contribuent à rapprocher de la danse un public qui n'est pas toujours gagné à cet art. Nous vous invitons à découvrir CORPUS dans les pages qui suivent.

\*

Je suis particulièrement heureux de l'ensemble de ce numéro de fin d'année. La plupart des disciplines, me semble-t-il, y trouvent leur compte et y font bon ménage. Les créateurs de l'Ontario français sont à l'œuvre (c'est le cas de le dire), et même en augmentant le nombre de pages de la revue nous ne pourrions rendre compte de la totalité de leur production. Notre mandat est large (on nous l'a d'ailleurs déjà reproché), mais nous le préférons ainsi, en dépit des limites du rapport espace-discipline que ce choix nous impose.

\*

Le brouillard me rappelle le bord de la mer et la mer, l'Acadie. Association d'idées qui me conduit à un ami qui s'y trouve, au moment où j'écris. Un grand salut et un tout aussi grand merci à Louis Bélanger, fidèle compagnon de route qui a quitté récemment le comité de rédaction. Je perds un collègue précieux, mais je garde pour toujours un ami.

\*

Parlant de mandat, *Liaison* demeure une revue «où se définit et s'exprime la culture franco-ontarienne en évolution» (voir page 4). Ce qui n'enlève rien à l'indépendance de la rédaction et de son comité. En d'autres mots, soumettre un texte n'en garantit pas la publication.

\*

Question de rétablir les faits, je me suis livré à un exercice visant à tirer au clair certains cancons qui alléguaient que *Liaison* servait largement les intérêts des livres de *L'Interligne*. Vérification faite (du numéro 94 au numéro 116), *L'Interligne* arrive en cinquième position sur six pour le nombre de titres ayant fait l'objet de comptes rendus, recensions et critiques, derrière *Prise de parole* et *Le Nordir* (ex aequo en tête), *David et Le Vermillon*, la sixième place étant occupée par *Le Gref*.

\*

Je vous laisse retourner à votre cuisine. Enfin, c'est ce que moi je vais faire. Et c'est ce que je préfère des fêtes : les préparatifs et les retrouvailles en famille ou entre amis, avec dans l'air non pas un brouillard, mais de la musique et un fumet qui vous met l'eau à la bouche. Et quand vous en aurez assez des livres de recettes, venez puiser dans notre numéro.

Bonne lecture. ●

*Stefan Psenak*